



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NAD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

longs travaux & de grandes souffrances, il scella par le martyre la foi qu'il avoit prêchée, étant mort dans le cruel supplice de la fosse à Nangasacki, l'an 1634.

NACHOR, fils de Sarug & pere de Tharé, mourut l'an 2008 avant J. C. à 148 ans. — Il ne faut pas le confondre avec NACHOR, fils de Tharé & frere d'Abraham.

NACLANTUS ou NACCHIANTTE, (Jacques) Dominicain de Florence, mort en 1569, fut évêque de Chiozza, & assista au concile de Trente. On a de lui plusieurs ouvrages imprimés en 2 vol. in-folio.

NADAB, roi d'Israël, succéda à son pere Jeroboam, l'an 954 avant J. C., & fut l'imitateur de ses sacrileges & de ses impiétés. Basa, l'un de ses généraux, le tua en trahison l'an 953, fit périr toute sa race, & s'empara du trône. — Il ne faut pas le confondre avec NADAB, fils d'Aaron, qui, comme son frere Abiu, fut dévoré par le feu céleste.

NADAL, (Augustin) né à Poitiers, vint de bonne heure à Paris, où ses talens lui firent des protecteurs, & son caractère liant des amis. Le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre & gouverneur de la province du Boulonnois, lui procura le secrétariat de cette province, & en 1706, une place dans l'académie des inscriptions & belles-lettres. Il accompagna, en 1712, en qualité de secrétaire, le duc d'Aumont, plénipotentiaire auprès de la reine Anne pour la paix d'Utrecht. Ses services furent récompensés par l'ab-

baye de Doudeauville, en 1716. Il mourut dans sa patrie en 1741, à 82 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis en 1738, à Paris, en 3 vol. in-12. Le 1er. vol. offre des *Dissertations*, des *Traité de Morale*, des *Remarques critiques*. La plupart donnent une idée avantageuse du savoir & de l'esprit de l'auteur, mais non pas de son goût. Son style est guindé & singulier. On trouve dans le 2e. volume des *Poésies diverses*, sacrées & profanes, la plupart très-foibles; des *Observations sur la Tragédie* ancienne & moderne, & des *Dissertations* sur les progrès du génie poétique dans Racine. Enfin le 3e. volume contient des pieces de théâtre. La versification, assez bonne en plusieurs endroits, est quelquefois embarrassée & louche. Il y a quelques morceaux trop ampoulés. Plus de force & de précision dans certains sentimens, en auroient relevé la beauté. C'est le jugement que porte l'abbé des Fontaines de la piece intitulée *Moyse*, & on peut l'appliquer à toutes celles de l'auteur, poète médiocre & prosateur alambiqué.

NADANYI, (Jean) noble Hongrois, vint en Hollande pour se perfectionner dans les sciences, & y publia un traité, *De Jure Belli*, Utrecht, & *Florus Hungaricus*, Amsterdam, 1663; c'est un abrégé de l'histoire de Hongrie. De retour dans sa patrie, il fut fait professeur de philosophie & de la langue hébraïque dans la Transylvanie en 1666. Les troubles dont ce pays fut agité, l'obligerent de se retirer en Hongrie, où il termina ses jours.

NADASI, (Jean) né à Tir-  
naw en 1614, entra chez les  
Jésuite à Gratz en 1633. Après  
avoir enseigné la théologie &  
la controverse, il fut fait as-  
sistant du P. Général Nickel,  
& eut le même emploi sous le  
P. Oliva. De retour dans sa  
patrie, l'impératrice Eléonore,  
douairière de l'empereur Fer-  
dinand III, le choisit pour son  
confesseur. Il vivoit encore en  
1676. On a de lui un très-grand  
nombre d'ouvrages, la plupart  
ascétiques. Les principaux sont:  
I. *Annus hebdomadarum Cæles-  
tium*, Prague, 1663, in-4°. II.  
*Reges Hungariæ à S. Stephano  
usque ad Ferdinandum III*,  
Presbourg, 1637, in-fol. III.  
*Vita S. Emerici*, Presbourg,  
1644, in-fol. IV. Plusieurs ou-  
vrages qui concernent les hom-  
mes célèbres de sa société, par  
leur piété & leur zèle pour la  
Religion.

NADASTI, (Thomas, comte  
de) d'une des plus anciennes  
familles de Hongrie, défendit  
avec valeur, en 1531, la ville  
de Bude contre Soliman II,  
empereur des Turcs; mais la  
garnison le trahit, & le livra  
pieds & mains liés au grand-  
seigneur avec la ville & le  
château. Ce prince, indigné  
d'une si lâche trahison, punit  
sévèrement les traîtres en pré-  
sence de Nadasti, & le ren-  
voya après l'avoir comblé d'é-  
loges, sous bonne escorte, à  
Ferdinand roi de Hongrie. Na-  
dasti servit ensuite dans les  
armées de l'empereur Charles-  
Quint, avec un corps de Hon-  
grois. Il enseigna l'art militaire  
au célèbre Ferdinand de To-  
lede, duc d'Albe, qui n'avoit  
alors que 23 ans. Il vit dans ce

jeune-homme le germe de tous  
les talens militaires, & il prédit  
ce qu'il seroit un jour.

NADASTI, (François,  
comte de) président du conseil-  
souverain de Hongrie, étoit de  
la même famille que le précé-  
dent. N'ayant pu obtenir de  
l'empereur Léopold la dignité  
de palatin, il conspira contre  
lui, en 1665, avec les comtes  
de Serini, Frangipani & Tat-  
tenback. Il fit d'abord mettre  
le feu au palais impérial, afin  
de profiter de la fuite de l'em-  
pereur pour lui donner la mort;  
mais l'expédient qu'il espéroit  
tirer de l'incendie, ne lui réussit  
pas. Croyant mieux exécuter  
son dessein par le poison, que  
par le fer & le feu, il fit em-  
poisonner les puits, dont il pré-  
sumoit qu'on se servoit pour  
les cuisines de l'empereur. Ces  
détestables manœuvres ayant  
été découvertes, il fut con-  
damné à avoir le poing droit  
coupé & la tête tranchée. Tous  
ses biens furent confisqués, &  
ses enfans condamnés à quitter  
le nom & les armes de leur  
famille. La sentence fut exé-  
cutée en 1671. Les Hongrois,  
peu instruits, le regarderent  
comme un patriote zélé, com-  
me un innocent sacrifié à l'am-  
bition de la cour de Vienne;  
mais rien n'est plus faux que  
cette idée, qui tient encore à  
l'ancienne antipathie de cette  
nation contre les Allemands.  
On a de ce rebelle un livre  
in fol., en latin, intitulé: *Mau-  
solée des Rois & des Ducs du  
Royaume Apostolique* (la Hon-  
grie), orné de 58 portraits,  
écrit en style lapidaire, depuis  
Kevé, premier duc de Hon-  
grie, jusqu'à l'empereur Léo-

pold I exclusivement. Il a paru en latin & en allemand à Nuremberg, 1664, in-folio; & en hongrois à Bude, 1771, in-4°, par Alexis Horanyi, Religieux des Ecoles-Pies, auteur des *Mémoires Littéraires* de Hongrie. Quelques auteurs disent que Nadaſti n'a fait que prêter son nom à cet ouvrage, & en font honneur à Nicolas Lantzmar; d'autres l'attribuent à Jean Nadaſti, Jéſuite: mais de fortes raisons font croire que c'est François Nadaſti qui en est réellement l'auteur; il le présenta lui-même sous son nom aux Etats de Hongrie, & dans une de ses lettres il dit que cet ouvrage lui a coûté une infinité de recherches. On lui attribue encore *Cynofura juristarum*, 1668. C'est un corps de droit de Hongrie, rédigé par ordre alphabétique. Ses enfans prirent le nom de *Creutzenberg*, pour effacer la honte dont leur pere avoit terni leur ancien nom.

NÆVIUS, (Cneïus) poëte latin, porta les armes dans la 1<sup>re</sup>. guerre punique. Ils s'attacha ensuite au théâtre, & sa premiere Comédie fut représentée à Rome l'an 229 avant J. C. Son humeur satyrique déplut à Metellus, qui le fit chasser de Rome. Il se retira à Utique, où il mourut l'an 203 avant J. C. Il ne nous reste que des fragmens de ses ouvrages, dans le *Corpus Poëtarum* de Maittaire. Le principal étoit une *Histoire de la Guerre Punique*.

NAGAXIMA, (Michel) Japonois, entra dans la société des Jéſuites, & se dévoua entièrement à la prédication de l'Évangile. C'est un des mission-

naires qui souffrit les tourmens les plus longs & les plus raffinés. Ayant lassé ses bourreaux l'an 1626, il fut laissé un an en prison, sans qu'on parût songer à lui; mais en décembre 1627, on recommença avec une fureur nouvelle, & le courageux Japonois ne mourut qu'après plusieurs jours de souffrances inouïes. Quelque tems après, sa mere & son frere furent également mis à mort pour la foi.

NAGEREL, (Jean) chanoine & archidiacre de Rouen, publia, l'an 1578, une *Description du Pays & Duché de Normandie*, où il traite aussi de son origine. Cet ouvrage se trouve à la suite de la *Chronique* de cette province, Rouen, 1580 & 1610, in-8°.

NAHUM, l'un des 12 Petits-Prophetes, vivoit depuis la ruine des dix Tribus par Salmanazar, & avant l'expédition de Sennacherib contre la tribu de Juda. On ne fait aucune particularité de la vie de ce prophete; on ne sait même si son nom est celui de sa famille, ou du lieu de sa naissance, ou même une qualification; car *Nahum* en hébreu signifie *Consolateur*. On dispute encore sur le tems où il vivoit: l'opinion la plus vraisemblable est celle que nous avons suivie. Sa *Prophétie* est composée de 3 chapitres, qui ne forment qu'un seul discours. Il y prédit, d'une maniere pathétique, la seconde ruine de Ninive par Nabopolassar & Astyages. Il renouvelle contre cette ville criminelle les menaces que Jonas lui avoit faites 90 ans auparavant. Le style de ce prophete est par-tout le